

Prochains rendez-vous

Spectacles

Baro d'evol

Qui Som?

Me. 01, Je. 02, Ve. 03 Avril à 20h

Sa. 04 Avril à 19h

Théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O

→ Spectacle accueilli avec la Cité européenne du théâtre — Domaine d'O

Benjamin Millepied

Barbara, du bout des lèvres

Me. 22 à 20h et Je. 23 Avril à 19h

Opéra Comédie

→ Spectacle accueilli avec l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

Ateliers de danse

- Ateliers du lundi
- Ateliers *Se remettre en danse*
- Pratique du matin / exerce
- Ateliers *EN COMMUN*
- Stage Gaga

Festival Montpellier Danse

À noter dans vos agendas

46^e édition — Du 20 Juin au 4 Juillet 2026

→ La programmation sera dévoilée mercredi 1^{er} avril !

La billetterie du Festival ouvrira :

→ Mercredi 8 avril pour les détenteurs de la Carte Agora

→ Vendredi 10 avril pour tout le public

→ Nous vous invitons également mercredi 8 avril au soir à l'Agora pour célébrer ensemble le lancement de la 46^e édition du Festival Montpellier Danse !

AGORA-CITEINTERNATIONALEDELADANSE.COM

f @ in v #agoraciteinternationaledeladanse

Billetterie

→ **Nouvel accès** : 2 Bvd Louis Blanc

+33 (0)4 67 60 83 60

Administration

Accueil des artistes

2 Bvd Louis Blanc, 34 000 Montpellier

Tél. Accueil : +33 (0)4 67 60 06 70

AGORA DANSE

CITÉ INTERNATIONALE
DE LA DANSE
MONTPELLIER DANSE + CCN OCCITANIE

SAISON
2025/2026

Thierry Malandain

Malandain Ballet Biarritz

Les Saisons

Me. 18 & Je. 19 Février 2026 à 20h

Durée : 1h

Opéra Berlioz — Le Corum

Midi Libre

dici

Life Long Learning

Contrat de plan régional de développement de l'Union européenne

PAUL VALÉRY

FONDATION BNP PARIBAS

MINISTÈRE DE LA CULTURE

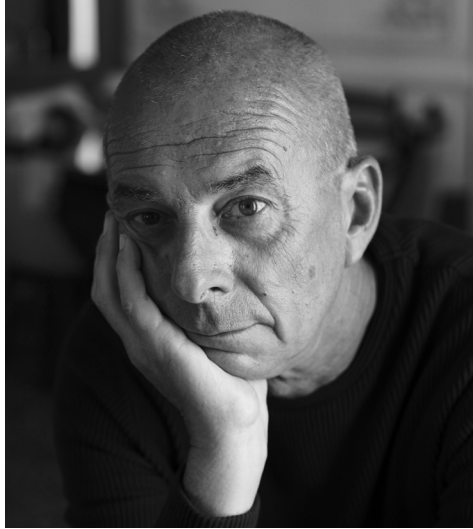
OCCITANIE

M
Montpellier

montpellier
métropole

Note d'intention

→ **Thierry Malandain, octobre 2022**



Thierry Malandain © Jean-Marie Périer

Sur une idée de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles et de Stefan Plewniak, violoniste et premier chef d'orchestre de l'Opéra royal de Versailles, cette création dont la première a eu lieu en novembre 2023, réunit les célèbres *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi et celles méconnues de son contemporain et compatriote Giovanni Antonio Guido.

Ayant déployé leur énergie passionnée bien avant leur publication à Amsterdam en 1725, les premières forment un cycle de quatre concertos pour violon nommés naturellement : *le Printemps*, *l'Été*, *l'Automne*, *l'Hiver*. Pour chaque titre, trois mouvements, dont la virtuosité n'est pas le but essentiel. Nouveau en ce temps-là, ils sont précédés de sonnets attribués à Vivaldi et offrent une succession de scènes agrestes célébrant la nature de manière descriptive.

Figurant parmi les opus les plus mondialisés : plus de mille enregistrements à ce jour, sans compter les concerts, les catalogues de musiques d'attente téléphonique et les spots publicitaires, cet hymne universel à la nature redécouvert au milieu du XX^e siècle, possède la faculté de plaire. D'où son immense popularité, d'où aussi la lassitude, voire le rejet que l'œuvre peut soulever. Ainsi après Igor Stravinski déclarant en 1959 : « Vivaldi est grandement surestimé – un type ennuyeux qui pouvait composer la même forme tant de fois » (1), on parlera de musique facile jusqu'à dire avec le compositeur Luigi Dallapiccola, ou bien à nouveau Stravinski (2), que « le prêtre roux » composa « cinq cents fois le même concerto ». Ce qui est faux et parfaitement injuste.

Cela étant, dans toute leur grandeur, dans toute l'étendue de leurs promesses, il est vrai que *les Quatre Saisons* du musicien vénitien ont tellement été entendues, tant exploitées jusqu'au malentendu, qu'en réaction, devenues de véritables rengaines, elles peuvent agacer, susciter la plus totale indifférence, ou bien dans notre cas envahir de pensées mélancoliques. Et plus encore dans le climat désenchanté et corrompu d'aujourd'hui, où la dégradation de la nature constitue une menace existentielle. En contrepoint, le mot nature signifiant littéralement « naissance », en raison de leur caractère inédit, *les Quatre Saisons* de l'année de Giovanni Antonio Guido devraient apporter un air frais, un renouveau, un motif d'espérance.

Publiées à Versailles autour de 1726, mais peut-être antérieures à celles de Vivaldi, puisqu'elles pourraient avoir été écrites vers 1716 pour le vernissage de quatre tableaux peints en ovale par Jean-Antoine Watteau : sur le thème des saisons ils ornaient l'hôtel parisien de Pierre Crozat, trésorier de France, mécène et collectionneur. Quant à Guido, violoniste génois de premier ordre, il était alors membre de la musique particulière de Philippe d'Orléans, régent de France, avant de passer au

service de son fils Louis. Écrites sous la forme française de la Suite de danses, à l'instar de Vivaldi, la partition met en musique quatre poèmes anonymes : *les Caractères des saisons*. Des changements saisonniers que Guido s'attache à décrire en ajoutant des notes de vert, de bleu et de rose très pâle. Mais aussi des divinités champêtres comme dans les *Saisons* de l'abbé Jean Pic représentées à l'Académie royale de musique de 1695 à 1722 dans une chorégraphie de Louis Pécour. Sur des airs de Pascal Collasse et Louis Lully, le ballet comptait quatre « entrées », chiffre sacré associé à la création, à l'équilibre, à l'harmonie. Quatre portes que nous allons franchir pour marcher sur les sentiers de l'idéal.

Jusqu'où irons-nous ainsi ? Je ne sais... Les coups d'archets de Guido imitent respectueusement le cours des saisons, mais nous sommes au théâtre, où tout est faux et se perd dans l'atmosphère.

C'est la nature du problème du chorégraphe aux prises avec les limites de son art. Alors que la solution, si nous voulons continuer de contempler la nature quand elle ouvre son cœur au printemps est de la respecter sans limite et faux-semblants.

Après les hymnes à l'humanité et au vivant que furent *le Sang des étoiles* (2004), *Noé* (2017), *la Pastorale* (2019), *Sinfonia* (2020) ou encore *l'Oiseau de feu* (2021), l'idéal serait que *les Saisons* ne deviennent pas fausses à force de vouloir être vraies.

(1) *Conversations with Igor Stravinsky*, Robert Craft, 1959, p.84

(2) *Vivaldi : Amour de la Musique*, Marc Pincherle, 1955, p.55

Les Saisons

(création 2023)

Musique : **Antonio Vivaldi & Giovanni**

Antonio Guido

Directeur artistique, chorégraphe :

Thierry Malandain

Maîtres de ballet : **Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro, Frederik Deberdt**

Artistes chorégraphiques :

Noé Ballot, Giuditta Banchetti, Julie Bruneau, Elisabeth Callebaut, Raphaël Canet, Clémence Chevillotte, Mickaël Conte, Loan Frantz, Irma Hoffren, Hugo Layer, Guillaume Lillo, Claire Lonchamp, Timothée Mahut, Julien

Rodríguez Flores, Neil Ronsin, Alejandro Sánchez Bretones, Yui Uwaha, Chelsey Van Belle, Patricia Velázquez, Allegra Vianello, Laurine Viel, Léo Wanner

Décor et costumes : **Jongé Gallardo**

Conception lumières : **François Menou**

Réalisation costumes : **Véronique Murat, Charlotte Margnoux, assistées d'Anaïs Abel**

Réalisation décor : **Frédéric Vadé**

Réalisation accessoires : **Annie Onchalo**

Réalisation décor et accessoires :

Nicolas Rochais, Gorka Arpajou, Félix Vermandé, Raphaël Jeanneret, Christof t'Siolle, Txomin Laborde-Peyre, Maruschka Miramon, Karine Prins, Sandrine Mestas Gleizes, Fanny Sudres et Fantine Goulot

Sur une proposition de l'**Opéra Royal de Versailles** | Coproduction principale : **Château de Versailles Spectacles - Opéra Royal de Versailles, Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles** | Coproduction : **Festival de Danse de Cannes - Côte d'Azur France, Teatro Victoria Eugenia - Ballet T - Ville de Donostia San Sebastián (Espagne), Opéra de Saint-Etienne, Theater Bonn (Allemagne), Teatro La Fenice - Venise (Italie), CCN Malandain Ballet Biarritz** | Partenaires : **Opéra de Reims, Espace Jéliote d'Oloron Sainte-Marie, Théâtre Olympia d'Arcachon** | Soutiens : **Fonds de dotation Malandain pour la Danse, Suez, Association Amis du Malandain Ballet Biarritz, Carré des Mécènes du Malandain Ballet Biarritz**